

14,20 €



Carthago Adventures #4
Amarok
Drazen Kovacevic,
Christophe Bec
& Gilles Daoust
Les Humanoïdes Associées
56 pages, 8 juin

Loup Y es-tu ?

Nord-Ouest du Canada. Après le massacre de deux trappeurs par des créatures inconnues, le cryptozoologue Wolfgang Fellersinger envoie son lieutenant London Donovan mener l'enquête. Problème, pendant que le collectionneur de trophées patiente bien au chaud dans son château de Vatra Domei, en Roumanie, l'aventurier pourtant expérimenté se prend une belle dérouillée.

Scénario : Après s'être intéressé au Big Foot, au Chipekwe, puis au monstre marin Alpaalovik, Christophe Bec puise dans la mythologie inuite et confronte son duo d'aventuriers à l'Amarok, redoutable esprit du loup. Pour l'occasion, l'auteur s'adjoint les services du réalisateur et scénariste de cinéma Giles Daoust (*The Room*), le temps d'une histoire complète aux ambiances glaciales, sur fond de bataille sanguinolente, paumée au milieu de nulle part.

Dessin : Avec une dizaine d'albums réalisés en moins de quinze ans, le Croate Drazen Kovacevic a écuminé le registre fantastique, d'abord avec *La Roule*, puis *Enfer*, avant de s'intéresser aux légendes celtiques et nordiques chez Soleil. Changement total d'ambiance, avec ces décors contemporains et réalistes, tou-

jours très lisibles malgré la densité du découpage, réunissant jusqu'à douze cases par planche.

Pour : Une galerie de personnages forts en queue, à commencer par Norman Sanglak, rejeton des fondateurs du bled, à la tête d'une équipe de chasseurs peu disciplinés. D'où un fort contraste avec London et le Centenaire des Carpatas, déboulant avec hélicoptère, avions et multiples drones.

Conte : Allié suite à sa première confrontation avec l'Amarok, Donovan est rapidement remis sur pieds grâce aux ressources de son employeur. Dommage, tant il était chouette de voir l'antique collectionneur prendre les choses en main et mettre lui-même la main à la pâte le temps de quelques planches.

Pour conclure : En ajoutant un nouveau chapitre au passé du Centenaire des Carpatas, Christophe Bec s'intéresse à un nouvel animal de légende, tout en peaufinant les relations entre le doyen et son homme de main débrouillard, qui n'a rien à envier à Bob Morane. *Carthago* n'a pas dit son dernier mot cette année, puisque paraît courant août le cinquième tome de la série principale, dessinée par Milan Jovanovic.

Paul GINER



POURQUOI COMBATTRE CE QUI NE PEUT ÊTRE VAINCU ?



LES ÉCRANS DU DÉSIR

Incrovable, en 1981, bien avant le Net, bien avant même Canal avec son + virant au X, une belle blonde s'envoyait en l'air en regardant la télévision. Anita, face au petit écran, n'a vraiment plus besoin de personne. Crepax, prince de la BD érotique haut de gamme, était donc aussi un visionnaire. En prime, 80 planches inédites.

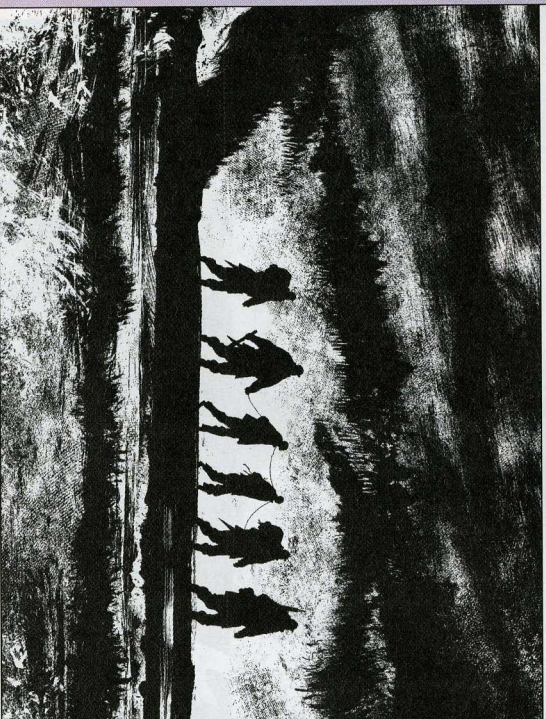
Anita, Guido Crepax, Delcourt, 216 p., 22,95 €, 15 juin.



ADIEU, PAUVRE CHARLIE

1933. Charlie le héros n'est plus qu'un chômeur traînant son ennui. Il se console en se disant que jamais plus les hommes ne combattront de telles tueries... tandis qu'un vendeur de journaux clame « édition spéciale, Hitler élu chancelier d'Allemagne ! » Ainsi s'achève un monument populaire anglais, corrosif en diable, sur 14-18. *La Grande Guerre de Charlie #10/10*, La Der des Ders, Joe Colquhoun, Pat Mills, Delirium, 120 p., 22 €, dispo.

L'empire de la peur



Témoins – ou presque – du meurtre collectif d'un voyageur arrêté dans son village, Brodeck est chargé de rédiger le rapport qui dédouanera les coupables. Mais en cherchant à comprendre leur geste, il réalise que l'affaire est étroitement liée à la guerre, encore récente, et à sa propre histoire de rescapé des camps.

Scénario : La peur, à mesure que l'enquête avance, se révèle comme le moteur principal de toute l'histoire. On la voit humilier, diviser, et surtout unir les foules dans la bêtise brutale, les dresser comme un seul homme contre ce qui paraît dif-férent ou mystérieux... Face au fléau, la fuite est la seule issue : l'étrange étranger, un artiste, est mort de n'avoir pas eu peur.

Dessin : Après un premier tome aux noir et blanc tranchés, âpres comme d'anciennes gravures sur bois des folklores d'Europe de l'Est, Manu Larcenet revient ici à un monde plus gris. Moins manichéen ? Les lignes se brouillent davantage, et le trait se fait velouté, d'une minutieuse précision naturaliste, dès qu'apparaît un animal sauvage. C'est-à-dire souvent, sans raison particulière : une

marotte déjà présente dans *Blasphème*. **Pour :** Du superbe roman de Philippe Del, Larcenet a su garder la progressivité du récit, un peu hypnotique, ainsi précision volontaire de temps et même si le parallèle est évident avec la guerre et un coin perdu d'Europe.

Conte : Malgré un découpage précis et rythmé qu'au premier album, échauffés fréquents de deux à trois semaines, le dessin peine à se renouer sous la neige, visages renfrognés emmitouffés, défilés de silhouettes ombres chinoises... Et pour ne pas phraser le texte original, délivré en off, Larcenet peut s'attarder sur quelques séquences de pêche à la nasse de bûcheronnage.

Pour conclure : Le roman de Claude Lanzmann est une œuvre d'une grande force. En s'y attaquant se reposer de l'écriture et mieux s'écouter au dessin, dit-il –, Larcenet en noircir au message. Résumons l'œuvre puissante comme on dit lire plus, par les temps de repli.

Sophie B...



Le Rapport de #212
L'Indicible
Manu Larcenet
Philippe Claud
Dargaud, 168 p.
17 juin

LES MALGRÉ-NOUS DU FUTUR

Dans le futur, conduire bourré suffit retrouver à casser de l'extraterrestre lointaine planète. Après tout, les rêves notre Royale ramassaient les gars pompettes dans une bonne histoire dans la foulée de *Starship Trooper*, second degré, sans monstres, mais avec davantage *Cluster*, Damian Couceiro, Ed Brisson, Akléos, 184 p., 19 €, dispo.

Intégrale

Fin de série

One shot